

Chrétiens en Algérie

●●● *Un entretien entre* **Jacques Berset**,
Journaliste, Apic, Fribourg,
et **Mgr Ghaleb Bader**
Archevêque d'Alger

Mgr Ghaleb Bader, archevêque d'Alger, a effectué une visite en Suisse en octobre 2009. Citoyen jordanien âgé de 58 ans, il est le premier Arabe à occuper ce poste depuis 1838. Il succède à de grandes figures de l'Eglise en Algérie : Mgr Henri Teissier, archevêque d'Alger de 1988 à 2008, et le cardinal Léon-Etienne Duval, archevêque de 1954 à 1988, qui s'était prononcé dès 1956 en faveur de l'autodétermination des populations d'Algérie.

Jacques Berset : *L'Eglise catholique en Algérie est très différente de celle de Terre Sainte.*

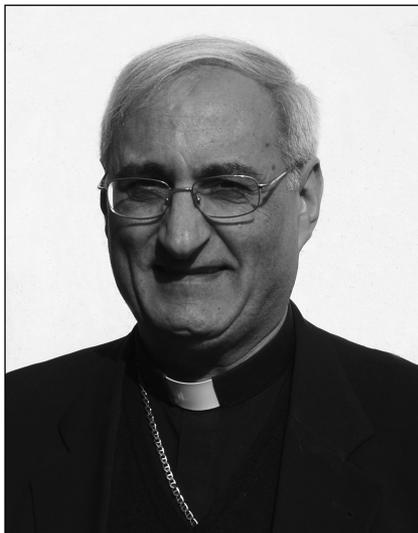
Mgr Bader : « Effectivement, en Algérie, il y a très peu de chrétiens autochtones : 90 ou 95 % des catholiques sont des étrangers. Bien sûr, il y avait bien un ministre des finances qui était chrétien dans les années '60-70, mais les catholiques algériens sont une petite minorité, quelques centaines ou milliers sur 30 à 50 000. Difficile de se faire une idée précise dans ce pays si vaste ! Il n'y a pas de statistiques fiables car l'Eglise en Algérie est une Eglise mouvante,

composée essentiellement de gens de passage, de travailleurs immigrés. Il y a des chantiers sur lesquels on trouve des milliers de chrétiens. En Kabylie, par exemple, sur un chantier d'une station de traitement d'eau, il y a quelque 600 travailleurs philippins. Et on trouve une bonne vingtaine de tels chantiers dans toute l'Algérie. »

De temps à autres, on entend parler de chrétiens évangéliques qui se font remarquer...

Mgr Bader : « La société algérienne est musulmane et l'Etat aussi. Le travail d'évangélisation des sectes évangéliques fait du bruit en Algérie, on en parle dans tous les médias. Beaucoup n'ont plus peur de se déclarer chrétiens, grâce à leur nombre. Des familles entières, des communautés se convertissent, même si ce n'est pas toléré ni accepté par la société. Les autorités ne savent que faire face à ce phénomène, elles sont impuissantes.

» Les Eglises protestantes historiques, qui sont là depuis longtemps, comme les anglicans ou les baptistes, sont une minorité parmi ces chrétiens. Les nouvelles communautés évangéliques luttent pour obtenir le leadership. Les



Mgr Bader

chiffres, invérifiables, vont de 3000 à 50000, voire 100000. C'est certainement exagéré, mais ce phénomène durcit les fronts et suscite de la méfiance dont nous sommes aussi victimes.

» L'Eglise catholique, depuis quelques années, a quelques difficultés pour obtenir des visas pour son personnel religieux : il faut justifier les besoins. Ce prosélytisme évangélique est certainement l'une des explications de cette politique restrictive. »

Malgré tout, les relations des catholiques avec les autorités et la société algériennes sont bonnes.

Mgr Bader : « Nous sommes une toute petite minorité. Nous sommes constamment entourés de musulmans avec lesquels nous travaillons et partageons notre vie. Notre Eglise est très engagée dans les activités culturelles et les activités sociales et éducatives. Elle entend exprimer ainsi son respect pour la culture algérienne. Elle désire apporter sa contribution, modeste mais réelle, aux efforts de formation déployés par le pays dans ce domaine.

» Nous sommes, par exemple, actifs au niveau des bibliothèques, notamment la bibliothèque de recherche (monde arabe et Maghreb, histoire) du Centre d'études diocésain d'Alger. C'est le cas aussi pour le Centre de documentation saharienne de l'évêché de Ghardaïa ou pour la bibliothèque des sciences humaines d'Oran. D'autres bibliothèques ont été formées plus récemment dans des domaines particuliers : bibliothèque biomédicale et bibliothèque de littérature d'Oran, bibliothèque de médecine, de sciences exactes ou de sciences humaines en arabe du Centre culturel universitaire d'Alger, etc. »

Après la « période noire » qui a vu l'assassinat des moines trappistes de Tibherine et celui de l'évêque d'Oran, Mgr Pierre Claverie, en 1996, peut-on parler d'un retour de la normalité en Algérie ?

Mgr Bader : « C'est du passé, grâce à Dieu ! L'Eglise a perdu 19 martyrs, mais je ne veux pas dire qu'il s'agissait d'une persécution visant spécifiquement les chrétiens. Il y a eu peut-être 250000 victimes durant cette période, et comme l'Eglise fait partie de ce pays, elle a aussi souffert de cette violence aveugle qui n'a épargné personne. Il faudra du temps pour que ces atrocités disparaissent de la psyché du peuple algérien. »

J. B.

Repères

Le christianisme a atteint le Maghreb dès la fin du I^{er} siècle, notamment à partir des communautés juives qui s'y trouvaient en diaspora et des relations que cette région du monde entretenait avec le Moyen-Orient, comme avec la rive Nord de la Méditerranée. Les premiers indices connus de la présence de l'Eglise en Algérie remontent à la fin du II^e siècle. Ils sont essentiellement constitués par les témoignages des martyrs.

Le Maghreb donnera trois papes à l'Eglise, le berbère libyen Victor I^{er} et les saints Miltiade (311-314) et Gélase I^{er} (492-496).

Jusqu'au VII^e ou VIII^e siècle, il y avait près de 500 évêchés de la Libye au Maroc et l'Eglise était alors florissante. Mais l'arrivée de l'islam en 647 au Maghreb va entraîner la disparition progressive de la présence chrétienne. L'Eglise en Algérie va perdre tout caractère autochtone et ne subsister que par la présence de chrétiens étrangers. (Apic)